

Synthèse globale de l'enquête « déposants » réalisée en décembre 2020/janvier 2021

Quelques chiffres

Une partie des questions présentées avec un choix de réponses multiples se prêtait à une analyse chiffrée. Voici ce qui en ressort :

- Les réponses proviennent surtout de **déposants récents** : 2/3 de personnes ayant déposé depuis 2016.
- 81 % ont envoyé leur texte par **voie postale**.
- Les 3/4 des déposants sont les **auteurs du texte** déposé. Sur le quart restant, 9/10 ont un lien de parenté avec l'auteur.
- Motivations : les 3 principales sont **conserver** (75 %), faciliter la **recherche** (72 %), **transmettre** (67 %).
- Projet de **dépôts futurs** : oui 51 % + peut-être 18 % = 69 %
- Textes **utilisés publiquement** : 38 % (54 réponses) dont 52 ont été objet de **dialogue** préalable avec l'APA, et 44 ont estimé ce dialogue satisfaisant.
- Déposants favorables à la mise en ligne de leur texte : oui 63,5 % + peut-être/sous conditions 11 % = 74,5 %.
- Comment les déposants ont connu l'APA : 42 % à **travers des amis**.
- Rapports avec l'APA après le dépôt : adhésion 81 %, abonnement revue 63 %, dons ponctuels 23 %.
- La moitié des déposants suivent l'actualité APA sur **Internet**, la moitié aussi reçoivent la **newsletter**.

Partie A – Circonstances et motivations des dépôts, réactions des proches (questions 1 à 11)

Motivations des déposants :

Trois raisons principales motivent les dépôts : assurer la conservation d'un document, pouvoir le transmettre, faciliter son étude par des chercheurs. On voit ainsi que les déposants se montrent très ouverts à la lecture de leurs textes par des personnes extérieures ; sauf exception, ils ne les déposent pas à l'APA comme dans un coffre-fort.

En outre, puisque la moitié au moins des déposants compte déposer d'autres documents à l'avenir, il s'agit d'une relation à long terme avec l'APA. Plusieurs indiquent que la façon dont l'APA accueille les textes autobiographiques, avec lecture, publication d'un écho, encouragements, leur donne envie de déposer d'autres textes.

Conserver et transmettre

« L'existence d'un organisme comme l'APA est rassurante pour la conservation et la pérennisation de documents en tous genres et me conforte dans l'idée que je peux maintenant, à tous moments, y transmettre des écrits ».

« Le premier dépôt concernait un journal d'adolescence de mon père, je n'ai pas d'enfant, j'ai voulu éviter la disparition d'un document familial important. L'accueil reçu m'a donné confiance, et depuis je dépose très régulièrement d'autres documents, plus personnels encore. Parfois même des écrits rédigés spécialement pour l'APA et qui n'auraient pas existé sans l'association. »

Les déposants ont souvent indiqué de plus d'autres motivations non prévues par le questionnaire. Par exemple, le désir de **s'exprimer** et d'être entendu :

« Pour les premiers textes, à défaut de publication, être lue en dehors du cercle privé. Pour les plus récents, laisser trace d'une écriture vitale, témoigner d'un vécu douloureux. »

Souvent aussi il s'agit de **témoigner** et les déposants ont conscience de **l'intérêt historique** d'un document :

« Le premier texte déposé en 2000 était un texte familial, un journal d'une femme de la fin du 19^e pour lequel je voyais d'emblée l'intérêt historique du dépôt. »

Une personne a déposé pour faire en sorte que le document soit connu :

« Témoignage d'un abus sexuel incestueux qui n'osait pas dire son nom à l'époque. »

Alors que pour certains, le dépôt à l'APA correspond au contraire à un **souci du secret** :

« J'ai surtout le souci de ne pas laisser derrière moi des écrits que je ne souhaite pas donner à lire à des proches. [...] Et je souhaiterais être rassurée sur la question de l'anonymat. »

Soutien apporté par l'APA :

Plusieurs déposants font état du soutien de l'APA et du réconfort que cela leur a procuré.

« Pour mon dernier dépôt, j'ai voulu rendre hommage à l'APA et apporter le témoignage de ce que l'APA m'a apporté. »

Une autre constate

« l'apaisement d'avoir pu mettre cette part de soi « à l'abri » et ce, grâce à un subtil maillage entre respect de l'anonymat en même temps que la valorisation au sein d'un espace public. »

Dépôts futurs :

Plusieurs déposants parlent de continuité, de cohérence avec les dépôts déjà faits. La moitié des déposants sont certains d'avoir d'autres dépôts à faire à l'avenir, de plus 18 % d'entre eux l'envisagent. Dans la plupart des cas, ce seront des suites de journaux, des récits autobiographiques et des transcriptions de correspondances familiales. Certains déposants cependant font état de leurs hésitations : l'existence d'un dépôt antérieur n'entraîne pas automatiquement la démarche de continuer à déposer.

Question 9 - Réactions des proches

En cas de dépôt de documents autobiographiques à l'APA, les proches sont prévenus, en général, mais pas toujours (en fait, dans à peu près la moitié des cas). Les réactions sont très diverses : approbation ou rejet, intérêt, étonnement, gêne, mais souvent aussi silence, indifférence. Les proches sont parfois plus préoccupés que les déposants du caractère intime des contenus. On perçoit des réticences.

« Réactions bonnes sauf deux personnes gênées qu'on raconte des histoires de famille. »

« Non la famille n'a pas été prévenue, par pudeur peut-être. Certaines amies oui, complices, heureuses de partager avec moi cette aventure et les échos. »

« J'ai prévenu ma fratrie (4 personnes) des deux dépôts, le premier ayant été écrit par notre grand-père maternel, et le second étant la suite que j'ai tenté d'en donner en écrivant la vie de nos deux parents. Deux ont approuvé ma démarche, un a été indifférent, une a désapprouvé. »

Partie B – Réaction aux échos de lecture, utilisation ultérieure des textes (questions 12, 13 et 18)

Question 12 : réaction aux échos de lecture

Si l'on met à part les déposants qui n'ont pas encore reçu d'écho de lecture (pour cause de dépôts récents pour la plupart), la satisfaction est presque unanime. Les réactions qu'ils expriment sont positives, émues, admiratives, reconnaissantes. Beaucoup de réponses soulignent la pertinence de l'écho, la compréhension profonde et surtout la réalité de la « lecture en sympathie » chère à l'APA. Les déposants ont aimé être lus avec autant d'attention et avec « générosité ». Ceux qui ont déposé plusieurs textes apprécient aussi la diversité des lectures selon les échoeurs. Beaucoup aussi expriment de l'émotion qui peut aller jusqu'à l'émerveillement. Certains se montrent laconiques (« Bien »), d'autres tiennent à développer leurs impressions.

Bien sûr, quelques-uns ont tout de même des réactions mitigées : indifférence, réticences, désaccords. Quelques corrections d'inexactitudes, péché véniel, sont également signalées. Plusieurs déposants font état de malentendus mineurs dans l'écho corrigés par la suite. Quelques cas de désaccords plus sérieux apparaissent. Une personne demande ce qui se passe après le refus d'un écho et propose que ce soit un point évoqué dans notre rencontre d'octobre.

Côté positif :

« Grande satisfaction et gratitude... un projet commun, la construction d'une œuvre collective, utile et nécessaire à la compréhension de notre temps, avec le souci de la transmission »

« J'ai apprécié la délicatesse des propos qui m'ont été adressés et la juste compréhension de mes écrits. »

« Comme j'ai déposé beaucoup de textes, j'ai bien aimé aussi découvrir des façons de rendre compte très diverses, où des personnalités différentes se révèlent, même si les principes de l'APA sont communs. »

Une autre déposante décrit ainsi sa réaction à l'écho :

« L'écho a provoqué un effet miroir qui a permis de clore un cheminement personnel... Reconnaissance et gratitude envers des lectrices, rédacteurs/rédactrices... Sentiment d'utilité, de sens au-delà de soi, dans la perspective d'apporter éventuellement une matière exploitable par des psychologues... Mise en perspective/recul permettant au final de dédramatiser une histoire individuelle douloureuse... »

Marques d'émotion :

« Grande émotion et reconnaissance que ces deux textes aient été lus, ne serait-ce que par une personne, et admiration pour la qualité humaine de la réception, respectueuse du contenu et de l'esprit, avec le souci d'être « juste ». Ils commençaient à vivre leur vie. »

Quelques bémols :

Dans la majorité des cas, les malentendus ont pu être corrigés par concertation entre le déposant et l'échoteur.

« J'ai apporté par lettre quelques légers correctifs ou précisions. »

« Pour l'un [de mes textes], déçue de ne pas avoir été parfaitement comprise par la lectrice. Je lui ai envoyé quelques rectifications et précisions dont elle a tenu compte dans son écho final » et « pour [l'autre texte], enchantée du commentaire très positif (même élogieux) de la lectrice qui a parfaitement résumé mon histoire ».

Les rares cas de désaccord persistants sont traités de façon pragmatique au cas par cas et peuvent de façon exceptionnelle donner lieu à un nouvel écho, soit à l'intérieur du groupe de lecture, soit en confiant le texte à un autre groupe.

Des déposants ont estimé que la procédure de lecture des textes et d'envoi des échos aux auteurs est trop longue (elle est en moyenne de six mois à un an). L'APA souhaite signaler que tout le travail est fait par des bénévoles et que la capacité de gestion des dossiers est forcément limitée. De plus, un problème spécifique se pose pour les dépôts très volumineux qui ne peuvent pas être acheminés par voie postale vers les échoteurs. L'APA réfléchit à la constitution d'un groupe de lecture sur place à Ambérieu pour ce type de dépôts.

Question 13 - Utilisation publique des textes

Là encore, on constate une quasi unanimité des réponses positives, surtout au sujet de l'expérience du partage. La plupart des déposants sollicités pour une utilisation publique l'ont acceptée.

« Ce qui m'a fait le plus plaisir c'est que [mon texte] ait été envoyé dans plusieurs médiathèques. C'est une histoire que j'ai vécu d'une façon très intense et que je ne renierai jamais. »

Une autre déposante aimerait des détails et des retours sur le prêt en bibliothèque :

« Il n'y a pas eu de dialogue à proprement parler. J'ai juste été avertie que deux de mes textes avaient été déposés à la Maison de l'image et du son de Villeurbanne. J'aurais été intéressée de savoir ce qui avait présidé à ce choix et d'avoir un retour des lecteurs. »

Quelques rencontres n'ont toutefois pas eu un bon résultat :

« L'échange [avec une chercheuse anglaise] n'a pas été satisfaisant, j'ai eu l'impression de me faire « pirater ».

Ou encore : « Une historienne m'a demandé l'autorisation d'utiliser mon récit d'adolescence pour son doctorat et un livre. Lors d'une rencontre elle m'a expliqué son projet et j'étais d'accord. Mais lorsque son livre parut, deux ans plus tard, je me suis sentie blessée en lisant le portrait qu'elle avait fait de moi... »

La très grande majorité a trouvé le dialogue avec l'APA à ce sujet satisfaisant, sauf dans quelques cas (qui ne dépendent pas toujours du bon vouloir de l'APA).

Question 18 - Mise en ligne éventuelle

Une très grande majorité de déposants sont d'accord pour la mise en ligne de leur texte (63,5 % des réponses, plus 11 % qui l'accepteraient sous conditions). « Si la plupart des manuscrits inclus dans ce fonds parvenaient à être numérisés, cela favoriserait grandement la possibilité d'y accéder d'où qu'on soit dans le monde », note une déposante qui vit aux USA. Cette tendance constitue une relative surprise pour nous, mais il est vrai que nous n'avions pas eu l'occasion auparavant de poser la question. Cela doit nous conduire aussi à nous interroger sur les modalités d'une telle opération (aspects juridiques, aspects financiers...) qui doit également pouvoir être examinée dans le cadre du sujet suivant : la mise en valeur du fonds.

Partie C : Mise en valeur du fonds (question 17)

À cette question les réponses et suggestions ont été très nombreuses. Les Apaïstes et déposants déplorent souvent que l'association soit insuffisamment connue et proposent des moyens de développer sa notoriété. Plusieurs axes se dessinent :

a) publicité et action en direction des médias :

« Faire de la publicité auprès des journaux locaux et/ou régionaux. Je me chargerais volontiers de faire connaître l'APA auprès du journal Sud-Ouest, notre journal interrégional très lu dans la région », propose un déposant.

« Lectures publiques, radio, télé ». « Être plus présents dans les media. »

« Encore plus de publicité sur l'APA. »

L'APA n'a évidemment pas les moyens financiers de s'offrir des espaces publicitaires dans les journaux, à la radio ou à la télévision. En la matière, le rôle des adhérents est important par les contacts personnels dont ils peuvent disposer pour élargir sa notoriété.

Nous avons retenu l'idée proposée dans un questionnaire, de créer une chaîne YouTube dédiée :

« Une chaîne Youtube de vidéo sur les rencontres et des entretiens avec des membres de l'APA, des dépositaires, des diaristes, autobiographes, etc. »

Un comité ad hoc a été créé pour la mettre en place. Dans un premier temps, elle pourra diffuser toutes les vidéos dont nous disposons déjà. Par la suite des lectures à haute voix pourront également être ajoutées.

b) bibliothèques, archives, centre de recherches, universités

« Il faut que l'APA envoie des informations régulièrement aux archives ou bibliothèques, afin qu'on trouve l'APA le plus souvent possible sur Internet. »

« Développer la connaissance de l'APA auprès des écoles, établissements scolaires et universitaires, auprès des médiathèques, des librairies indépendantes... »

Ce type d'action a déjà été mené maintes fois par l'APA et continue de l'être. Il a été constaté cependant que les envois faits de façon globale avaient peu de résultat. Il faut cibler nos démarches principalement vers des lieux et institutions dans lesquels nous savons que sont présents des interlocuteurs sensibles au thème de l'autobiographie.

c) catalogue et documents en ligne

Ce point rejoint celui développé plus haut sur la mise en ligne souhaitée des documents déposés. Pour plusieurs déposants au moins, les outils proposés sur le site ne sont pas suffisants, ou trop difficilement accessibles.

Un déposant préconise de

« mettre un accent particulier sur la numérisation du fonds et mettre en ligne tout ce qui peut l'être avec libre accès sur le site de l'APA de tous les textes. »

D'autres demandent

« un meilleur accès aux échos des textes du fonds APA (utilisateur ? mot de passe ?) »
« Améliorer l'indexation. »

L'APA décide de préparer un module d'« aide à la recherche » qui pourra être mis en ligne prochainement. Une page de type « FAQ » (foire aux questions) est aussi envisagée.

d) conférences, lectures, expositions

Les déposants en demandent davantage et dans des lieux et cadres plus variés. L'accroissement du nombre de ces manifestations est souhaitable mais limité par la disponibilité des bénévoles déjà très sollicités.

« Un peu plus de conférences sur Paris ». « Présentation et lecture de textes de l'APA dans le cadre de rencontres APA (matinées du Journal, cela a déjà eu lieu), du Festival du Journal intime ou autres manifestations. »

« Multiplier les lectures à voix haute de textes déposés dans les manifestations APA »

e) autres

« Contacter des **associations** spécifiques pouvant s'intéresser aux souvenirs de leurs « Anciens » ou aux thèmes développés dans les documents du fonds (sociétés d'histoire locale ou régionale, associations de psychologues ou sociologues, mairies éditant un bulletin municipal, etc.) »

« Il faut continuer à développer les **Cahiers** de relecture thématique » (plusieurs déposants les mentionnent) « À chaque publication des cahiers de l'APA en sortir une lecture, un texte théâtral... et le proposer à des troupes. »

Partie D – Relations entre l'APA et ses déposants, thèmes à discuter à la table ronde (questions 19 à 24)

Question 21 : participation à des groupes APA

À l'exception d'une faible partie des enquêté(e)s, la participation à des groupes n'est pas possible en raison de l'éloignement géographique, de l'isolement et de l'âge, de la maladie et du manque de disponibilité du fait d'autres occupations. Certains déclarent avoir tenté de participer à des groupes d'écriture, de lecture ou de relecture, mais avoir trouvé difficile de s'y intégrer. Ce serait peut-être plus facile pour des activités ponctuelles.

Question 22 : adhésions/ non renouvellement d'adhésion

Une grande partie des déposants sont ou ont été adhérents à l'association (80 %). Ceux qui ont cessé de l'être évoquent comme causes principales : des ressources trop faibles (adhésion perçue comme trop chère) ou l'investissement dans d'autres associations locales entraînant un manque de disponibilité. Autres raisons : désir de tourner la page, de passer à d'autres activités. Une seule personne dit être déçue par les activités et les publications tout en envisageant de participer à des groupes en ligne (locaux, lecture).

Question 23 : relations APA-dépôts

Nombreuses réponses qui recourent fréquemment celle données à la question 17 sur la valorisation des dépôts.

Dans l'ensemble, les déposants sont satisfaits des moyens déjà mis en œuvre. Le **questionnaire** est bienvenu, considéré comme une bonne initiative, et un compte rendu est attendu par plusieurs des questionnés.

« Entretenir les relations avec les déposants me paraît un objectif essentiel pour l'APA, qui la différencie d'autres Archives moins vivantes (on dépose et on n'a plus de nouvelles). » La même personne suggère de renforcer les contacts post-dépôts, par ex. un mail lors de « la publication annuelle du garde-mémoire pour les déposants dont les dépôts y figurent ».

Traiter de **l'autobiographie au quotidien** face aux grandes questions du monde actuel, ce qui rejoint une demande précédente (réponse à la question 17 : élargir l'intime à l'histoire collective, une chronique ouverte aux Apaïstes sur leur vécu quotidien).

« Mettre cette pratique en abîme avec l'histoire, tant collective qu'individuelle. Et s'interroger aussi sur son devenir à l'heure du tout numérique, avec les facilités d'expression qu'il induit. »

Ouvrir une rubrique « **Courrier des lecteurs** » dans la FAR. Cette initiative a déjà été prise dans le passé mais a récolté trop peu de réactions pour être poursuivie.

Organiser des **rencontres thématiques** avec les déposants. Mettre en relation les déposants présentant les mêmes centres d'intérêt.

« Il serait intéressant de savoir ce que le dépôt a changé pour les déposants (l'écho de lecture), dans sa relation à sa famille, dans son rapport au contenu de ses textes, devenu plus extérieur à lui. »

« Des échanges sur : 1- les motivations à écrire sur sa vie (plus ou moins intime), et 2- sur le pourquoi du dépôt : à quoi correspond la volonté de confier nos écritures intimes à l'APA pour les garder « en mémoire ».

« Pourquoi les déposants ont-ils déposé, dans quelles conditions, problèmes rencontrés dans la rédaction et avec les proches, pourquoi à l'APA, qu'est-ce que cela leur a apporté... »

C'est en fait le rôle des Journées de l'autobiographie et des autres manifestations qui rassemblent les adhérents. Ce sera évidemment l'objectif de la table ronde d'octobre prochain.

Créer un **blog spécifique** : « Pourquoi pas un blog d'échanges entre déposants pour que chacun expose ce qu'il a déposé, ce que cela lui a apporté et permettant un échange de textes par internet si affinités » : L'APA ne souhaite pas multiplier le nombre des blogs qu'elle chapeaute, mais suggère que ce thème soit rattaché au blog existant, *Grains de sel*.

Plusieurs réponses souhaitent que les déposants soient informés sur la **consultation** de leurs textes.

« Est-ce qu'il serait possible, si ce n'est déjà le cas, d'être informé en cas de consultation d'un document versé ? Combien de fois ? Par quel type de personnes ? Dans quel but ? » « Le nombre de consultants de cette énorme bibliothèque, qui s'y intéresse, en vue de quoi, quelle exploitation ? »

« Informer sur les retours de lecture lorsque les textes ont été déposés en bibliothèque par exemple, le devenir des textes, le nombre de consultations, etc... »

Une personne demande que le déposant soit prévenu quand un texte est utilisé pour un documentaire ou par un chercheur.

L'APA estime qu'un suivi détaillé n'est pas matériellement possible. En revanche un court rapport sur l'activité des chercheurs, leurs visites, leurs thèmes d'intérêt, pourra être réalisé avec une fréquence annuelle.

« Une lettre annuelle aux déposants comme il pourrait y avoir une lettre aux adhérents ? Un recours plus systématique à l'appel à déposants pour des articles ou des extraits dans la FAR ? »

L'APA souhaite en effet créer un nouvel outil de communication avec les adhérents et/ou déposants (forme envisagée : bulletin de 4 pages envoyé 2 fois par an). Premier numéro envisagé pour juin 2021.

Plusieurs réponses expriment des **témoignages émouvants** de leur relation à l'APA :

« L'APA est juste notre ancre de miséricorde, une bouteille à la mer, plus solide et donc plus "durable" que celle que chacun pourrait confectionner dans son coin. »

« Merci d'exister !! Votre « vivant » grenier correspond bien à ma pratique (irrégulière) d'écriture, sans prétention d'édition (vellétés quand j'étais plus jeune puis...). J'aime l'idée d'être lue çà et là, de toucher quelques-uns... (de ne pas écrire pour personne !), l'illusion peut-être de laisser une toute petite trace ? ... une parmi d'autres, pâte humaine de l'APA, et cela m'est sympathique ! »

Question 24 (thèmes à traiter à la table ronde) et développement libre

Il est évident que les suggestions apportées dépassent fréquemment le sujet spécifique des dépôts et des relations APA/dépôts.

Plusieurs remarques concernent la **continuité** du travail de l'APA et la manière de développer la fréquence des dépôts.

« Il me paraît plus important de déclencher des dépôts nouveaux venant de générations plus jeunes que d'entretenir des relations avec ceux qui ont déjà déposé leurs souvenirs. La question est : comment créer un effet de « boule de neige », les anciens déposants pouvant dès lors être sollicités pour convaincre leurs connaissances de faire la démarche de dépôt. »

« ...et que soit abordée dans la table ronde une réflexion approfondie et concrète pour assurer la continuité et le développement de l'APA. »

« La survie de l'association. Le dévouement des responsables ! Je participerais volontiers, mais trop âgée, trop loin. »

Panorama sur l'autobiographie

Un déposant propose un ordre du jour très complet pour la table ronde : « petit historique de l'autobiographie jusqu'à l'an 2000 », évolution depuis l'an 2000, « étude rapide sur les déposants de l'APA et les supports : quantitatif (nombre de déposants par thème, nature des supports..., nombre de textes consultés, utilisés par les étudiants, les lectures...) et qualitatif (situation sociale, études, professions...) + vue globale en France, en Europe et dans le monde. »

Moyens de diffusion des textes

« Vous savez, ma plus grande attente est que vous soyez toujours un lieu capable d'accueillir des écrits précieux pour ceux qui les déposent et ont l'assurance d'être lus au moins une fois et éventuellement plus selon leur intérêt aujourd'hui ou dans les siècles des siècles ! Donc conservation mais aussi probablement comment en extraire certains de leur nuit mais pour les mettre dans la lumière ? »

* * *

La très grande majorité des déposants expriment la grande satisfaction que leur apporte l'APA.
Le mot de la fin : « Merci pour tout. »

*Synthèse rédigée par
Elizabeth Legros Chapuis*